



Du 11 au 18 mai 2014

Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos: www.paroissestnomchavenay.com

e-mail: paroissestnom@gmail.com Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Dimanche des vocations :

UNE HEURE D'ADORATION DIOCESAINE

CE DIMANCHE 11 mai 2014 dans toutes les paroisses.

Monseigneur Aumônier invite toutes les paroisses, les communautés religieuses, les priants du Monastère invisible « partout là où c'est possible » à prier le Seigneur le dimanche 11 mai de 17 h à 18 h afin qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.

Nous aurons donc ce temps de prière ce Dimanche de 17h à 17h45 en l'église de St Nom (on ne peut jusqu'à 18h en raison de la messe du soir). L'importance de cette initiative se passe de tout commentaire. C'est pourquoi je ne puis que vous inviter à répondre avec générosité à cet appel, même si cela bouleverse l'emploi du temps prévu pour ce Dimanche...

En ce mois de Marie, n'oublions pas de recourir aussi à Notre Dame, nous appuyant sur sa prière pour que le Maître de la Moisson envoie des ouvriers à sa moisson et pour que se lève et s'affermisse en notre paroisse des belles vocations sacerdotales, religieuses et matrimoniales.

N'oublions pas que mardi ce sera la Fête de Notre Dame de Fatima... Un Chapelet médité sera prié après la messe de 09h00 (messe votive de Notre Dame selon la forme extraordinaire).

Le lendemain les enfants de CM 1 feront le désormais habituel pèlerinage de cette année de catéchisme à la chapelle de la Médaille Miraculeuse de la Rue du Bac à Paris. Unissons-nous spirituellement à leur démarche !

Que le Seigneur nous bénisse par Marie et fasse abonder les vocations...



Père BONNET, curé+

Sera baptisé à St Nom : Romain GRUNDELER 18/05 à 12 h 15.

Adoration du St Sacrement: vendredi 16/05 de 9h30 à 12h (St Nom).

Chapelet: mercredi 14/05 à 18h00 en l'église de St Nom.

CATECHISME : Pour les CE2 & CM 2: mercredi 14/05, à 9h30 ou 11h

Pour les CM 1 : Pèlerinage à la Rue du Bac. Rdv à 8h30 sur le parking de l'église (apporter son pique-nique). Retour prévu à 16h30, sur le parking de l'église de St Nom.

Pour les 6° : mardi 13/05 à 17h30. Pour les 4° : vendredi 16/05 à 17h30 salle St Joseph.

Eveil à la Foi : samedi 17 mai, de 10 h 30 à 11 h 30 à la maison paroissiale. Apporter les crayons, cahiers, etc...

Préparation au baptême: Pour les parents demandant le baptême de leur petit enfant. Réunion vendredi 16 mai de 20h45 à 22h30 à la maison paroissiale (salle St Joseph).

Net For God : jeudi 15/05 de 20h45 à 22h00 (maison paroissiale de St Nom), en lien avec la communauté du Chemin neuf, temps d'échange et de louange en ayant pour support une vidéo sur « Jésus , le chemin de paix » avec Jean Vanier.

Concert de la Pavane : Cette année le traditionnel concert de la Pavane dirigé par notre organiste aura lieu samedi 17 mai à 20h45 à l'espace JKM, place Henri Hamel, à St Nom : Au programme : chœurs d'Opéra de Gounod, Mozart, Verdi, Wagner ...

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme «extraordinaire» du missel Romain.

Lundi 12/05	09h00	Chavenay	De la Férie	Messe pr Michel Prieur
Mardi 13/05 (*)	09h00	St Nom	Notre Dame de Fatima	Messe pr Daniel Seguy
Mercredi 14/05	18h30	St Nom	Saint Matthias	Messe en l'honneur du St Esprit
Jeudi 15/05	18h30	Chavenay	Saint Erembert	Messe pr Famille Torres do Carmo
Vendredi 16/05	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Marc Breham
Samedi 17/05	9h00	St Nom	Mémoire de la T.Ste Vierge Marie	Messe pr Michèle Strainchamps
Dimanche 18/05	09h30	Chavenay	5ème Dimanche de Pâques	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe pr Famille Lorenzo
	18h00	St Nom	"	Messe pr
Lundi 19/05	09h00	Chavenay	Saint Yves	Messe pr Michel Prieur

ACTION DE CAREME ... suite...

Nous avons reçu ce mot de remerciement que je vous transmets. Dans l'action de grâce pour la générosité d'un chacun, signe de la charité que chacun désire vivre personnellement et paroissialement.

Cher Père,

Nous voulons vous faire part de notre gratitude pour avoir choisi notre association « La Jarre de Sarepta » comme proposition d'offrande de Carême à vos paroissiens. Ils ont répondu très généreusement, plus de 3500€ de dons, et cette somme va permettre de continuer notre action auprès de ces familles de nos paroisses environnantes si durement éprouvées par un accident de la vie.

Nous espérons aussi que par cette initiative, notre association sera plus largement connue et qu'il y sera fait appel sans hésiter dès qu'une telle situation de détresse sera avérée ou pressentie : le Seigneur l'a promis, la Jarre de Sarepta ne s'épuisera pas ... et cette belle offrande en est une nouvelle fois la preuve!

Bien entendu nous allons remercier personnellement dans les jours prochains chacun des donateurs et leur transmettre à la fin de l'année un reçu fiscal

Nous vous rappelons aussi l'adresse de notre site : <http://www.lajarredesarepta.fr/>

En vous renouvelant notre gratitude, croyez en notre prière à toute vos intentions et celles de vos paroissiens.

Cyrille de Taillac au nom de toute l'équipe de La Jarre de Sarepta



OFFRANDES DE MESSES

A l'occasion des obsèques, les fidèles sont invités à déposer leur offrande pour la célébration de messes pour les défunts. Sachant qu'il ne peut y avoir qu'une offrande par messe et que le montant global des offrandes dépasse les possibilités de célébrations de messes sur la paroisse, un certain nombre de messes sont transmises au Sanctuaire de Montligeon (lieu de prière pour les âmes du Purgatoire), à l'Aide à l'Eglise en Détresse et à l'Oeuvre d'Orient afin que dans ce cadre elles puissent bien être célébrées.

Nous avons reçu en conséquence les mots de remerciements suivants :



Cher Père,

Nous vous remercions de votre confiance en notre Sanctuaire ainsi que de votre soutien à travers votre offrande de 2 000.00 €.

Selon votre demande 110 messes seront célébrées prochainement à l'intention des défunts dont les obsèques ont été célébrées dans votre paroisse ainsi que des âmes du Purgatoire des défunts de votre paroisse. Nous les confierons à la miséricorde de Dieu par l'intercession de Notre-Dame Libératrice et soyez assuré de notre prière à leur intention.

Le temps liturgique que nous vivons nous prépare à notre éternité bienheureuse. Chaque jour nous avons à accomplir le passage vers la résurrection. Jésus ressuscité a vaincu la mort, sur Lui la mort n'a plus aucun pouvoir. La vie avec Lui nous conduit à laisser l'Esprit Saint vaincre en nous toutes les puissances de mort, de violence, de haine. La vie en union avec le Christ ressuscité, nous donne un avant-gout du Ciel sur la terre. C'est aussi la plus belle façon de communier avec tous ceux qui nous précèdent sur l'autre rive, et qui ont encore besoin de notre prière et de notre charité.

Nous vous souhaitons une belle et lumineuse fête de Pâques dans la joie du Ressuscité.

Le secrétariat

Je me permets de vous joindre des images avec la prière à Notre-Dame Libératrice que vous pourrez ainsi donner à vos paroissiens. *[Elles sont à disposition dans le présentoir à l'entrée de l'église]*

Mareil-Marly, le 23 avril 2014



Cher Père,

Nous vous remercions de tout cœur pour votre versement de 2000,00 € du 14 avril 2014. Il comprend votre offrande de messe (115 Messes), pour les défunts de la paroisse.

En ce temps pascal, le Pape François nous engage à « recevoir le feu que Jésus a allumé dans le monde, et le porter à tous, jusqu'aux confins de la terre » (homélie de la Nuit de Pâques). N'oublions pas dans nos prières nos frères chrétiens qui ne sont pas libres de vivre leur foi. Votre générosité leur redonne espoir et courage.

Nous vous assurons, cher Père, de notre prière et celle de tous ceux que nous aidons, et confions à la vôtre nos frères chrétiens éprouvés ainsi que notre Œuvre.

Marc Fromager, Directeur National

Message du pape François pour la Journée mondiale de prière pour les vocations 11 mai 2014



Chers frères et sœurs !

1. L'Évangile raconte que « Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages... Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Alors il dit à ses disciples : *“La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson”* » (Mt 9, 35-38). Ces paroles nous surprennent, car nous savons tous qu'il faut d'abord labourer, semer et cultiver pour pouvoir ensuite, le moment venu, moissonner une récolte abondante. Jésus affirme en revanche que *« la moisson est abondante »*.



Mais qui a travaillé pour que le résultat soit tel ? Il n'y a qu'une seule réponse : Dieu. Évidemment, le champ dont parle Jésus est l'humanité, c'est nous. Et l'action efficace qui est à l'origine du *« beaucoup de fruit »* est la grâce de Dieu, la communion avec lui (cf. Jn 15, 5). La prière que Jésus sollicite de l'Église concerne donc la demande d'accroître le nombre de ceux qui sont au service de son Royaume. Saint Paul, qui a été l'un de ces *“collaborateurs de Dieu”*, s'est prodigué inlassablement pour la cause de l'Évangile et de l'Église. Avec la conscience de celui qui a personnellement expérimenté à quel point la volonté salvifique de Dieu est insondable, et l'initiative de la grâce est à l'origine de toute vocation, l'apôtre rappelle aux chrétiens de Corinthe : *« Vous êtes le champ de Dieu »* (1 Co 3, 9). C'est pourquoi naît tout d'abord dans notre cœur l'**étonnement** pour une moisson abondante que Dieu seul peut accorder ; ensuite la **gratitude** pour un amour qui nous précède toujours ; enfin, l'**adoration** pour l'œuvre qu'il a accomplie, qui demande notre libre adhésion pour agir avec lui et pour lui.

2. Bien des fois nous avons prié avec les paroles du Psalmiste : *« Il nous a faits et nous sommes à lui, nous son peuple, son troupeau »* (Ps 100, 3) ; ou encore : *« C'est Jacob que le Seigneur a choisi, Israël dont il a fait son bien »* (Ps 135, 4). Eh bien, nous sommes la *“propriété”* de Dieu non pas au sens de la possession qui rend esclaves, mais d'un lien fort qui nous unit à Dieu et entre nous, selon un pacte d'alliance qui demeure pour



l'éternité *« car éternel est son amour »* (Ps 136). Dans le récit de la vocation du prophète Jérémie, par exemple, Dieu rappelle qu'il veille continuellement sur chacun, afin que sa Parole se réalise en nous. L'image adoptée est celle de la branche d'amandier qui fleurit avant tous les autres, annonçant la renaissance de la vie au printemps (cf. Jf 1, 11-12). Tout provient de lui et est don de lui ; le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir, mais — rassure l'apôtre — *« vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu »* (1 Co 3, 23). Voilà expliquée **la modalité d'appartenance à Dieu** : à travers le rapport unique et personnel avec Jésus, que le baptême nous a conféré dès le début de notre renaissance à une vie nouvelle. C'est donc le Christ qui nous interpelle sans cesse par sa Parole afin que nous mettions notre

confiance en lui, en l'aimant *« de tout notre cœur, de toute notre intelligence et de toute notre force »* (cf. Mc 12, 33). C'est pourquoi **chaque vocation**, malgré la pluralité des voies, **demande toujours un exode de soi-même pour centrer sa propre existence sur le Christ et sur son Évangile**. Que ce soit dans la **vie conjugale**, que ce soit dans les formes de **consécration religieuse**, que ce soit dans la **vie sacerdotale**, il faut dépasser les manières de penser et d'agir qui ne sont pas conformes à la volonté de Dieu. C'est un exode *« qui nous conduit à un chemin d'adoration du Seigneur et de service à lui dans nos frères et sœurs »* (Discours à

l'Union internationale des supérieures générales, 8 mai 2013). C'est pourquoi nous sommes tous appelés à adorer le Christ dans nos cœurs (cf. 1 P 3, 15), pour nous laisser rejoindre par l'impulsion de la grâce contenue dans la semence de la Parole, qui doit croître en nous et se transformer en service concret de notre prochain. Nous ne devons pas avoir peur : Dieu suit avec passion et habileté l'œuvre sortie de ses mains, à chaque saison de la vie. Il ne nous abandonne jamais ! Il a à cœur la réalisation de son projet sur nous, mais il entend cependant l'obtenir avec notre assentiment et notre collaboration.

3. Aujourd'hui aussi, Jésus vit et chemine dans les réalités de la vie ordinaire pour s'approcher de tous, à commencer par les derniers, et nous guérir de nos infirmités et de nos maladies. Je m'adresse à présent à ceux qui sont bien disposés à se mettre à l'écoute de la voix du Christ qui retentit dans l'Église, pour comprendre quelle est leur vocation propre. Je vous invite à écouter et à suivre Jésus, à vous laisser transformer intérieurement par ses paroles qui « *sont esprit et sont vie* » (Jn 6, 63). Marie, la Mère de Jésus et la nôtre, nous répète à nous aussi : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* » (Jn 2, 5). Cela vous fera du bien de participer avec confiance à un chemin communautaire qui sache libérer en vous et autour de vous les meilleures énergies. La vocation est un fruit qui mûrit dans le champ bien cultivé de l'amour réciproque qui se fait service mutuel, dans le contexte d'une authentique vie ecclésiale. Aucune vocation ne naît toute seule ou ne vit pour elle-même. **La vocation jaillit du cœur de Dieu et germe dans la bonne terre du peuple fidèle, dans l'expérience de l'amour fraternel.** Jésus n'a-t-il peut-être pas dit : « *À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13, 35) ?



4. Chers frères et sœurs, vivre cette « *haute mesure de la vie chrétienne ordinaire* » (cf. Jean-Paul II, Lett. apost. *Novo millennio ineunte*, n. 31), signifie parfois aller à contre-courant et comporte de rencontrer également des obstacles, en dehors de nous et en nous. Jésus lui-même nous avertit : **la bonne semence de la Parole de Dieu est souvent volée par le Malin**, bloquée par les difficultés, étouffée par des préoccupations et des séductions mondaines (cf. Mt 13, 19-22). Toutes ces difficultés pourraient nous décourager, en nous faisant nous replier sur des voies apparemment plus commodes. Mais **la véritable joie des appelés consiste à croire et à faire l'expérience que le Seigneur, lui, est fidèle, et qu'avec lui nous pouvons marcher, être des disciples et des témoins de l'amour de Dieu, ouvrir notre cœur à de grands idéaux, à de grandes choses.** « *Nous chrétiens nous ne sommes pas choisis par le Seigneur pour de petites bricoles, allez toujours au-delà, vers les grandes choses. Jouez votre vie pour de grands idéaux !* » (Homélie lors de la messe pour les confirmations, 28 avril 2013). À vous évêques, prêtres, religieux, communautés et familles chrétiennes, je demande d'orienter la pastorale des vocations dans cette direction, en accompagnant les jeunes sur des itinéraires de sainteté qui, étant personnels, « *exigent une vraie pédagogie de la sainteté qui soit capable de s'adapter aux rythmes des personnes. Cette pédagogie devra intégrer aux richesses de la proposition adressée à tous les formes traditionnelles d'aide personnelle et de groupe, et les formes plus récentes apportées par les associations et par les mouvements reconnus par l'Église* » (Jean-Paul II, Lett. apost. *Novo millennio ineunte*, n. 31).



Disposons donc notre cœur à être une “bonne terre” pour écouter, accueillir et vivre la Parole et porter ainsi du fruit. Plus nous saurons nous unir à Jésus par la prière, la Sainte Écriture, l'Eucharistie, les Sacrements célébrés et vécus dans l'Église, par la fraternité vécue, plus grandira en nous la joie de collaborer avec Dieu au service du Royaume de miséricorde et de vérité, de justice et de paix. Et la récolte sera abondante, proportionnée à la grâce qu'avec docilité nous aurons su accueillir en nous.

Avec ce vœu, et en vous demandant de prier pour moi, je donne de tout cœur à tous ma Bénédiction apostolique.

Nous tous devons ce que nous sommes et notre vocation à la prière et au sacrifice d'autrui. Dans le cas du célèbre évêque Mgr Ketteler (1811-1877) personnage marquant de l'épiscopat allemand du XIX^{ème} siècle et une des figures les plus importantes parmi les fondateurs de la sociologie catholique, sa bienfaitrice fut une religieuse converse, la dernière et la plus simple sœur de son couvent.



En 1869, l'évêque d'un diocèse allemand et son invité, Mgr Ketteler de Mayence, étaient ensemble. Au cours de la conversation, l'évêque diocésain soulignait les multiples œuvres de bienfaisance de son hôte. Mgr Ketteler expliqua alors à son interlocuteur : *« Tout ce que j'ai réussi avec l'aide de Dieu, je le dois à la prière et au sacrifice d'une personne qui m'est inconnue. Je peux dire seulement que quelqu'un a offert à Dieu sa vie en sacrifice pour moi, et je lui suis redevable d'être devenu prêtre. »*

Et il continua : *« Initialement, je ne me sentais pas destiné à devenir prêtre. Ayant obtenu mon diplôme d'état en droit, je n'aspirais qu'à une carrière importante dans le monde et à y acquérir honneur, estime et fortune. Un événement extraordinaire me contraignit d'abandonner ce chemin et de suivre une autre*

voie.

Un soir, me trouvant seul dans ma chambre, je m'abandonnais à mes songes ambitieux et à des plans pour le futur. Je ne sais pas ce qui se passa, si j'étais éveillé ou endormi : ce que je voyais était-il réel ou s'agissait-il d'un rêve ? Je ne sais qu'une chose : je vis ce qui fut ensuite la cause du revirement de ma vie. Très clairement j'ai vu le Christ dans un nuage de lumière au-dessus de moi, me montrant son Cœur sacré. Devant lui, était agenouillée une sœur qui levait les mains en position d'imploration. De la bouche de Jésus, j'entendis ces paroles : "Elle prie sans cesse pour toi !" J'ai vu nettement l'image de la sœur, sa physionomie s'est imprimée en moi, à tel point qu'aujourd'hui encore elle est devant mes yeux. Elle me semblait être une simple sœur converse. Son habit était pauvre et grossier, ses mains rougies et calleuses, comme par un travail rude. Était-ce un rêve ou non ? Quoi qu'il en soit, pour moi ce fut extraordinaire ; profondément bouleversé par ce qui m'était arrivé, je décidai dès lors de me consacrer totalement à Dieu en devenant prêtre.

Je me retirai dans un monastère pour des exercices spirituels et j'ai discuté de tout avec mon confesseur. A 30 ans, j'ai commencé les études de théologie. La suite vous est déjà connue. Et si vous pensez que quelque bien ait été réalisé par ma personne, vous savez maintenant qui en a le mérite : c'est cette sœur qui, peut être sans me connaître, a prié pour moi. Car je suis convaincu que l'on a prié pour moi et que l'on continue à prier dans le secret et que sans cette prière je ne pourrais pas accomplir la mission que Dieu m'a confiée. »

« Savez-vous qui a prié pour vous, et où, en avez-vous une idée ? » demanda l'évêque diocésain. « Non, mais je peux seulement prier Dieu quotidiennement qu'Il la bénisse, si elle est encore en vie, et lui rende mille fois tout ce qu'elle a fait pour moi. »

La sœur de l'Etable

Le lendemain, Mgr Ketteler visita un couvent de religieuses dans la ville voisine et célébra pour elles la messe dans la chapelle. La distribution de la Sainte Communion se terminait, son regard se fixa sur une sœur. Devenu blême, il resta immobile, puis se ressaisissant il donna la Communion à la sœur qui ne s'était aperçue de rien et était pieusement à genoux. Ensuite il termina la Sainte Messe avec sérénité.

Pour le petit déjeuner arriva dans le couvent l'évêque diocésain du jour précédent. Mgr Ketteler pria la supérieure de bien vouloir lui présenter toutes les sœurs de la communauté ; celles-ci arrivèrent peu après. Les deux évêques s'approchèrent et Mgr Ketteler les salua en les observant ; il semblait ne pas trouver ce qu'il cherchait. Il demanda tout bas à la supérieure : *« Est-ce que toutes les sœurs sont ici ? »* Du regard, elle embrassa la communauté et dit : *« Excellence, je les ai fait toutes appeler, mais effectivement il en manque une. »* - *« Pourquoi n'est-elle pas venue ? »* Et la supérieure de répondre : *« Elle s'occupe de l'étable et d'une façon tellement exemplaire que dans son zèle, elle oublie parfois les autres choses. »* - *« Je désire connaître*

¹ (Publié dans le site de la Confraternité saint Pierre)

cette sœur », insista l'évêque. Peu de temps après, la sœur arriva. Il pâlit à nouveau et après avoir adressé quelques paroles à la communauté, il demanda qu'on le laisse seul avec elle.

Il lui demanda : « *Est-ce que vous me connaissez ?* » - « Je n'ai jamais vu votre Excellence. » - « *Avez-vous prié ou fait l'offrande de bonnes actions pour moi ?* » chercha-t-il à savoir. « Je n'en ai pas conscience, parce que j'ignorais l'existence de votre Excellence. » L'évêque resta immobile et silencieux pendant quelques instants, puis il reprit ses questions : « *Quelle est la dévotion que vous aimez pratiquer le plus ?* » - « La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus », fut sa réponse. « *Il paraît que vous accomplissez la tâche la plus dure du monastère* », poursuivit-il. « Oh non, Excellence », répliqua-t-elle, « Certes je ne peux pas ne pas reconnaître qu'elle me répugne parfois. » - « *Que faites vous quand vous vous voyez assaillie de tentations ?* » - « J'ai pris l'habitude d'accomplir par amour de Dieu avec joie et zèle, toute besogne qui me coûte. Et j'en fais l'offrande pour une âme sur cette terre. Il revient au bon Dieu de choisir qui sera le bénéficiaire de Sa grâce, je ne veux pas le savoir. Dans la même intention, je lui offre chaque soir l'heure de l'adoration du Saint-Sacrement de huit à neuf heures. » - « *Et comment vous est venue l'idée d'offrir tout cela pour une âme ?* » Et la sœur de répondre : « C'est une habitude que j'avais déjà quand je vivais encore dans le monde. A l'école, M. le curé nous avait appris qu'il fallait prier pour les autres comme on le fait pour sa famille. En outre il disait : "il faudrait beaucoup prier pour les âmes en danger de perdition. Mais comme Dieu seul sait qui en a particulièrement besoin, le mieux était d'offrir les prières au Cœur sacré de Jésus, en faisant confiance en Sa sagesse et en Son omniscience." C'est ce que j'ai fait, et j'ai toujours pensé que Dieu trouve l'âme appropriée. »



Jour de la naissance et jour de la conversion

« *Quel âge avez-vous ?* » demanda Ketteler. « Trente-trois ans, votre Excellence », fut la réponse. Troublé, l'évêque s'interrompit pour un instant, puis demanda : « *Quelle est la date de votre naissance ?* » La sœur indiqua le jour et l'évêque poussa une exclamation : c'était précisément le jour de sa conversion ! Ce jour-là, il l'avait vue exactement telle qu'elle se présentait devant lui à cet instant même. « *Ne savez-vous pas si vos prières et vos sacrifices ont été exaucés ?* » « Non, votre Excellence. » - « *Ne souhaiteriez-vous pas le savoir ?* » - « Le bon Dieu sait quand se fait quelque bien, cela est suffisant », répondit-elle simplement. L'évêque bouleversé dit : « *Pour l'amour de Dieu, continuez votre œuvre !* »

La sœur s'agenouilla devant lui et demanda sa bénédiction. L'évêque leva solennellement les mains et saisi d'une profonde émotion, il dit : « *De par mes pouvoirs épiscopaux, je bénis votre âme, vos mains et le travail qu'elles accomplissent, je bénis vos prières et vos sacrifices, votre abnégation et votre obéissance. Je vous bénis tout spécialement pour votre dernière heure et prie Dieu qu'Il vous assiste et vous console.* » - « Amen », répondit tranquillement la sœur, puis elle s'éloigna.

Un Enseignement pour toute la Vie

Mgr Ketteler, profondément bouleversé, alla à la fenêtre et, cherchant à retrouver son calme, regarda au-dehors. Plus tard il prit congé de la supérieure pour réintégrer le domicile de son ami et confrère. Il lui confia : « *Maintenant, j'ai trouvé celle à qui je dois ma vocation. C'est la dernière et la plus pauvre sœur converse du couvent. Je ne pourrai jamais assez rendre grâce à Dieu pour sa miséricorde, parce que cette sœur prie pour moi depuis près de 20 ans. Et Dieu, par anticipation, avait accueilli sa prière et avait prévu que le jour de sa naissance coïnciderait avec le jour de ma conversion ; par la suite, Dieu a accueilli les prières et les bonnes œuvres de cette sœur.*

Quel enseignement et quel avertissement pour moi ! Si jamais je pouvais être tenté de m'enorgueillir pour certains succès ou pour mes œuvres devant les hommes, je devrais me souvenir que tout me vient de la grâce de la prière et du sacrifice d'une pauvre servante qui travaille dans l'étable d'un couvent. Et si un travail insignifiant me paraît avoir peu de valeur, je dois penser que ce que cette pauvre servante, dans l'obéissance humble à Dieu, fait et offre en sacrifice avec abnégation, a une telle valeur en face de Dieu qu'en réalité, toutes ses œuvres ont valu un évêque à l'Eglise. »

